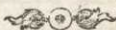


Nro. LXXXVIII.

PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Mardi 8 Juin 1784.



S. A. S. Monseigneur le Landgrave est parti ce matin du Weiffenstein pour un voyage en France. Les Cavaliers qui ont l'honneur de l'accompagne sont M. M. les généraux d'*Juncken*, de *Schänfeld*, de *Gohr*, Mr. le Président de *Waitz*, Mr. le conseiller privé *Robert*, & Mr. le Baron de *Stockhausen*.

==
De Paris.

Le *Mariage de Figaro* continue à avoir un succès prodigieux : on s'y porte, & jamais pièce n'a été si courue : mais l'envie ne dort pas pendant qu'on la donne ; elle se présente sous toutes les formes : les efforts à la vérité ont été vains ; elle a été privée, dès la première représentation, de la ressource des sifflets, si consolante pour les gens qui ne savent que siffler, & qui s'étoient préparés de longue main à mettre opposition aux succès de *Figaro*, s'ils ne réussissoient pas à empêcher son *Mariage*. Un Poëte *du Paradis*, qui sait lire & écrire, se sentant inspiré un

peu plus que la masse de ses confrères critiques qui ne savent que jaser, a jeté à la troisième représentation de cette pièce intéressante, quelques centaines de copies d'une pièce de vers *assez plats*, dans laquelle le Comte, la Comtesse, Figaro, Fanchette, Basile, Bartholo, Doublemain, Sufon, & le pauvre petit Page, sont représentés comme personifiant les péchés capitaux, sous d'autres noms que ceux que leur donne le catéchisme. Le Poète critique n'a oublié dans cette liste, que celui qui lui a mis la plume en main; mais l'Auteur a été bien vengé par les acclamations du public, qui ont redoublé ce soir-là. On n'a vu dans les vers du critique rimant, que le vice qu'il s'étoit chargé de représenter lui-même. On les a attribué à différente personnes; mais aucune n'osera sans doute les avouer, par le peu de succès qu'ils ont eu.

==

Le vingt du mois dernier, le Prince de Galles donna dans ses jardins une fête sous le nom de déjeûné; à laquelle plus de six cens personnes assistèrent. Les couverts étoient mis sous des tentes, & les tables couvertes de glaces, de crèmes, de fruits, de pâtisseries, & de dessins emblématiques; ornés de devises & d'inscrip-

tions pour célébrer la victoire de M. FOX, à qui cette fête étoit destinée. Quatre orchestres, placés dans quatre différens endroits du jardin, se répondoient l'un à l'autre & étoient disposés de manière à pouvoir être entendus de la Compagnie sans lui être à charge.

La collation finie, un bal champêtre fut donné sur le gazon aux personnes qui voulurent danser. S. A. R. ouvrit le bal avec la Duchesse de Devonshire & dansa ensuite avec Lady Waldegrave. Bientôt tous les jeunes gens se trouverent engagés dans des contredanses, pendant que les *Pères conscripts* formoient çà & là des groupes politiques dans les allées, & que les Mamans, qui étoient venues pour surveiller leurs filles, & leurs grandes filles, les suivoient de l'œil, sans qu'il y parût, à travers les sinuosités des Bosquets du Prince, dans lesquels erroient voluptueusement les plus charmantes femmes de l'Angleterre. Les hommes portoient l'habit (Bleu & Buff) de M. Fox, & les femmes étoient en robes du matin de la plus grande élégance.

La musique de ce bal champêtre se faisant entendre quand S. M. se rendit au Parlement pour en faire l'ouverture; les trompettes couvrirent le bruit des violons, &

empêcherent que S. M. n'entendit des réjouissances auxquelles elle ne pouvoit pas participer.

La soirée de Mardi se passa d'une manière aussi agréable que la matinée, Mde Crewe ayant donné un bal paré, composé d'une Compagnie choisie parmi les personnes qui avoient assisté à la fête donnée par le Prince. A deux heures & demie du matin, un souper magnifique, que nous devrions peut-être appeller un *réveillon*, termina la fête. Nous croyons inutile d'observer, qu'excepté quelques femmes qui parurent le matin dans les jardins de S. A. R. toutes les personnes qui ont assisté à ces fêtes sont attachées à la minorité.

==
Spectacle.

On donnera demain sur le théâtre de la Comédie, LA BELLE ARSENE; Opéra comique, Musique de Moustin.

*Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.
Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.
On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la précaution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.*